

Dans ce document, vous trouverez toutes les informations utiles sur l'exposition d'Eva Kořátková *Mon corps n'est pas une île*, visible dans la nef du Capc du 11 février au 29 mai 2022. Sandra Patron, la commissaire de l'exposition vous en parle à la page suivante.

Eva Kořátková
Mon corps n'est pas une île

Eva Kořátková
Mon corps n'est pas une île

Eva Kořátková
Mon corps n'est pas une île

Nous l'avons illustré avec une sélection d'images d'œuvres de l'artiste et des vues de son installation à Bordeaux seront disponibles en février.

Exposition
11.02.2022 – 29.05.2022

Exposition
11.02.2022 – 29.05.2022

Exposition
11.02.2022 – 29.05.2022

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

Contacts Presse

Cécile Broqua
Responsable presse et communication
Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 70
+33 (0)6 71 12 79 48
c.broqua@mairie-bordeaux.fr

Lola Vénier
Claudine Colin Communication
+33 (0)1 42 72 60 01
+33 (0)6 85 90 39 69
lola@claudinecolin.com

Également au Capc

Du 4 novembre 2021 au 27 mars 2022
Olu Ogunnaike, *Miettes*
Commissaire: *Cédric Fauq*

Du 4 novembre 2021 au 27 mars 2022
Le Club du Poisson-Lune
Commissaire: Cédric Fauq

Jusqu'en 2022
Le Tour du jour en quatre-vingts mondes
Commissaire: Sandra Patron

11.02.2022 – 29.05.2022

En associant sculptures, objets, collages, costumes et textes dans de vastes installations ludiques, poétiques et colorées, le travail d'Eva Kořátková suggère l'emprise de l'environnement social sur nos vies personnelles. Cette emprise s'incarne dans son travail par des appareillages complexes qui contraignent le corps mais ont également la possibilité de le transformer. Inspiré par la poésie surréaliste, les mécanismes théâtraux, la psychanalyse et certaines formes d'éducatrices expérimentales, son travail développe un rapport étroit à la narration : une narration fragmentée, parsemée dans l'exposition tels des indices à déchiffrer ; une narration qui renvoie au rêve et à l'inconscient comme puissants vecteurs de force créatrice.

Mon corps n'est pas une île prolonge et amplifie les enjeux déjà présents dans le travail de l'artiste depuis plusieurs années. Spécifiquement conçu pour la nef du Capc, le projet prend la forme d'un corps gigantesque, mi-poisson, mi-humain, à la fois contenant et médiateur d'une myriade d'histoires, dont la mélodie entêtante sera audible dans tout l'espace. Tout à la fois corps à l'identité trouble et paysage dans lequel le visiteur pourra s'immiscer pour écouter ces histoires, ce corps fragmenté contient en son ventre un ensemble important de boîtes et de caisses d'où semblent vouloir s'échapper des créatures animales et humanoïdes. Des corps en fuite, en mouvement ou en transition, des corps qui ne veulent pas être nommés et qui échappent à toute catégorisation, des corps qui refusent de se taire, qui expriment librement leurs émotions et leurs rêves.

Le motif récurrent de la caisse renvoie de manière indirecte à l'histoire de l'Entrepôt Lainé, autrefois lieu de stockage de denrées coloniales, mais également à l'ambivalence de cet objet. La caisse symbolise en effet la mobilité, la capacité à se déplacer d'un endroit à un autre, d'un état à un autre, mais aussi la norme, la codification, et notre désir de littéralement tout mettre en boîte, comme pour conjurer notre peur du chaos. L'installation propose une plate-forme pleine d'empathie à ceux dont les voix, humaines, végétales ou animales, sont réduites au silence, dont la position est remise en cause et qui subissent l'étiquetage et la stigmatisation.

Tous les dimanches pendant la durée de l'exposition, *Mon corps n'est pas une île* sera habitée et activée par des performeurs qui viendront partager ces différentes histoires avec le public, celle de l'enfant harcelé à l'école, celle du serpent qui fait sa mue, ou encore celle du buisson qu'on arrache à son environnement pour le planter dans le jardin d'une zone pavillonnaire. L'installation, en forme de plate-forme de discussions et d'échanges, sera également le lieu

d'un ensemble de rendez-vous avec des spécialistes – en biologie sous-marine, éthologie ou philosophie – ou avec différentes associations de lutte pour la dignité des êtres. Toute l'installation semble portée par ce cri vital que pousse un des personnages : « *Je rêve d'un corps qui aurait plusieurs peaux à sa disposition* ».

Commissaire: Sandra Patron

Expositions, sélection

Le travail d'Eva Kořátková a notamment été présenté pour des projets personnels au Swiss Institute de New York en 2019 ; à la Kunsthalle de Charlottenburg de Copenhague en 2019 (*Confessions of the Piping System*, cur. Henriette Bretton-Meyer) et au Hangar Bicocca à Milan en 2018 (*The Dream Machine is Asleep*, cur. Roberta Tenconi), ainsi que dans le cadre d'expositions collectives : Biennale d'Istanbul 2019 (*Le septième continent*, cur. Nicolas Bourriaud) ; 47^e Festival du film de Rotterdam en 2019, ou au MET de New York en 2018 (*Public Service Announcement: Works by Eva Kořátková and Rachel Harrison*). Elle est représentée par la galerie Hunt Kastner à Prague et la galerie Meyer Riegger à Karlsruhe, Allemagne.



Eva Kofátková. Vue de son exposition
Sleeping Woman Going to Battle, Meyer Riegger,
Karlsruhe, Allemagne, 2021.
Photo : Lino Santo

Eva Kofátková. Vue de son exposition
Sleeping Woman Going to Battle, Meyer Riegger,
Karlsruhe, Allemagne, 2021.
Photo : Lino Santo



Eva Kofátková. Vue de son exposition
Sleeping Woman Going to Battle, Meyer Riegger,
Karlsruhe, Allemagne, 2021.
Photo : Lino Santo



Eva Kotátková, *Place for Speaking Out, Place for Making the Privat Public.*

Vue de l'exposition *Confessions of the Piping System*, Kunsthal Charlottenborg, Danemark, 2019.

Photo : David Stjernholm

Eva Kotátková, *Room for Restoring Empathy*, 2019 (détail).

Vue de l'exposition *Confessions of the Piping System*, Kunsthal Charlottenborg, Danemark.

Photo : Katherine Kastner



Eva Kotátková, *In the Body of a Fish out of Water*.
Vue de l'installation, Kestner Gesellschaft,
Hanovre.

Photo : Raimund Zakowski



Eva Kotátková, *The Machine for Restoring Empathy*, 2019.
16e Biennale d'Istanbul.
Photo : Sahir Ugur Eren

Eva Kotátková, *The Machine for Restoring Empathy*, 2019 (détail).
16e Biennale d'Istanbul.
Photo : Sahir Ugur Eren



Mécènes

Le Capc remercie ses mécènes
et l'association des Amis du Capc pour leur
généreux soutien.

CHATEAU HAUT-BAILLY
MÉCÈNE D'HONNEUR

Les Amis du Capc
Château Haut Selve

Informations pratiques

Musée et boutique

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h

de 11h à 20h le 2^e mercredi du mois

Fermé les lundis et jours fériés sauf les 14 juillet et 15 août

+ 33 (0)5 56 00 81 50

Boutique: +33 (0)5 56 00 81 69

Café du Musée

+ 33 (0)5 56 06 35 70

Bibliothèque

Consultation du fonds sur place et sur rendez-vous
exclusivement

+33 (0)5 56 00 81 58

Tarifs

7€ tarif plein (5€ lorsqu'il n'y a pas d'exposition dans la nef)

4€ tarif réduit (3€)

Gratuité sous conditions, voir sur le site

www.capc-bordeaux.fr

Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois
(sauf juillet et août)

Accès

Tram

Ligne B, arrêt Capc

Ligne C, arrêt Jardin public

Ligne D, arrêt Quinconces

Bus

Lignes 4, 5N, 6, 15 et 29, arrêt Jardin public

Vcub

3, allées de Chartres

20, quai des Chartrons

Église Saint Louis, rue Notre-Dame

60, cours de Verdun

Stationnements, parkings

Quinconces (allées de Chartres)

Cité mondiale (20, quai des Chartrons)

Jean Jaurès (place Jean Jaurès)

La Bourse (quai du Maréchal Lyautey)



Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter